



Cliquer sur l'image ou :

<http://www.artmedialitalia.com/images/munch2.jpg>

## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Peintre et graveur norvégien, Edvard Munch, après des études techniques s'inscrit à dix-huit ans à l'Ecole Royale de dessin de Christiania (l'ancienne Oslo). Lors de voyages à Paris, il découvre les principaux mouvements picturaux européens et sera influencé par **Van Gogh** et **Gauguin**. Puis il séjourne à Berlin où il fréquente les milieux de **l'Art Nouveau**. Il y élabore un style à partir de formes aux lignes courbes et de couleurs simplifiées explorant un univers sans espoir, hanté par la mort et une vision tourmentée de l'amour. Ses paysages **hallucinatoires** apparaissent comme autant de « **paysages mentaux** ». Munch est considéré comme étant à l'origine du mouvement **expressionniste**. Longtemps condamné et incompris, il est maintenant reconnu comme le plus grand artiste de l'Europe du Nord.

## L'OEUVRE

« *Je ne peindrai plus d'intérieurs et les gens en train de lire, et les femmes à leur tricot. Je peindrai des êtres qui respirent, sentent, souffrent et aiment* » avait déclaré Munch, marqué par la mort de sa mère et de sa sœur alors qu'il était très jeune. **Le Cri** met en scène un personnage squelettique en proie à l'épouvante. Seul, abandonné par ses semblables (ombres fantomatiques à l'arrière plan du tableau), il ressent **l'hostilité des grandes forces de la nature**. Les **effets graphiques** et les **couleurs violentes** renforcent le **tragique** de l'atmosphère. « *Au-dessus du fjord bleu noir pendaient des nuages rouges comme du sang et comme des langues de feu. Mes amis s'éloignaient et, seul, tremblant d'angoisse, je pris conscience du grand cri infini de la nature* ».

Ce tableau a défrayé la chronique après son vol rocambolesque en août 2004 et n'a pas encore été retrouvé à ce jour. Heureusement pour le public, il en existe une autre version (il y en a eu quatre) présentée à la Galerie Nationale d'Oslo. Version qui fut, elle aussi, dérobée en 1994 mais retrouvée trois mois plus tard.

## LA MAIN A L'OEUVRE

### • Exagérer les expressions

Faire appel au jeu dramatique pour mimer différentes expressions : surprise, joie, moquerie, angoisse, peur, chagrin, colère ... (cf fiche n°1 *Les Bourgeois de Calais* de Rodin). Observer les gestes et les distorsions du visage, photographier et rechercher des images significatives où divers sentiments sont exprimés : photographies de reportages, peintures, sculptures et personnages de bandes dessinées.

Dessiner un visage puis le décalquer en accentuant la forme et la taille des différents éléments du visage (la bouche, les yeux, les sourcils, les oreilles...), l'apparition de rides. « Redécalquer » à nouveau en accentuant cette fois la forme du visage. Rechercher les couleurs appropriées pour renforcer l'expression, couleurs pour le visage mais aussi pour le fond. Reprendre le même travail, mais avec le personnage en entier.

Modeler de la terre pour représenter soit des têtes, soit des corps de personnages en proie à différents tourments.

### • Exagérer les formes et les couleurs

Choisir une image représentant un paysage. Par un jeu de calques successifs, déformer ce paysage en jouant sur les formes et les lignes. Apporter de la couleur à ce travail en cherchant à produire une certaine intensité : couleurs chaudes ou froides, gris colorés, contrastes... Rechercher aussi le geste et la nature du médium les plus appropriés.

### • Représenter ses peurs

Proposer à chaque élève sa photographie le représentant poussant des hurlements. Associer derrière lui, par un travail de collage ou de dessin, différentes images qui peuvent susciter certaines peurs : famine, guerre, pollution... La réponse peut-être aussi humoristique : les dictées, le ménage...